

Pujadas quittera le 20 Heures en juillet

TÉLÉ Anne-Sophie Lapix le remplacera dès septembre

► La présidente de France Télévisions, Delphine Ernotte, poursuit sa stratégie visant à avoir moins d'« hommes blancs de plus de cinquante ans » à l'antenne.
► Elle souhaite cependant que Pujadas continue à présenter « L'émission politique ».

C'est probablement le plus gros coup du mercato télé en France cette année. David Pujadas a annoncé mercredi matin qu'il était évincé de la présentation du 20 Heures de France 2. « Cette décision n'est pas la mienne, elle ne nous a pas été expliquée », a-t-il déclaré au cœur de la rédaction. Pour tenter de calmer le jeu, la patronne de France Télévisions, Delphine Ernotte, s'est présentée devant les journalistes. Elle a revendiqué son choix en précisant qu'elle voulait « continuer à innover. David incarne le 20 Heures depuis 16 ans, c'est normal que je me pose la question de l'incarnation. Ce n'est pas un désaveu ».

Dans une interview accordée au Parisien dans la soirée, elle a précisé sa pensée : « J'ai estimé que le temps était venu de donner un nouvel élan. Il est inutile d'attendre que les choses aillent mal pour changer. »

Contestations en interne

Selon *Télérama*, le présentateur et ses rédacteurs en chef (qui devraient partir avec lui) étaient de plus en plus contestés en interne. « Management violent, manque de communication, phénomène de cour... Les journalistes de France 2 décrivent une ambiance de plus en plus tendue et une rédaction à deux vitesses : l'une, réduite et jeune, qui a les honneurs de l'antenne ; l'autre, « apeurée », qui a du mal à se reconnaître dans les choix éditoriaux du 20 Heures, et souffre d'être écartée de plus en plus souvent du JT et de son exposition. »

Malgré le choc et la surprise, David Pujadas était encore à l'antenne mercredi. Dès 15 heures, pour l'annonce du nouveau gouvernement. À 20 heures aussi, pour interroger le tout frais ministre de l'Action et des Comptes

publics, Gérard Darnamin. A la fin du JT, il a pudiquement remercié les téléspectateurs pour leur fidélité « ces dernières et ces derniers mois », avant de leur fixer rendez-vous jeudi soir pour « L'émission politique » qu'il coanime avec Léa Salamé.

Le journaliste devrait abandonner son fauteuil définitivement à partir de la mi-juillet, période où il est traditionnellement remplacé par son joker, Julian

Bugier. Anne-Sophie Lapix prendra place dans son fauteuil, à partir du mois de septembre. Au Parisien, Delphine Ernotte explique : « C'est une journaliste

expérimentée, qui a déjà présenté des journaux de 20 Heures ainsi qu'une excellente émission politique sur Canal+. [...] Elle a une palette extrêmement large et un savoir-faire acquis dans de nombreux médias, dont le service public qui en fait la meilleure candidate possible pour ce rôle. »

Des audiences au beau fixe

La rumeur d'un départ de David Pujadas circulait depuis plusieurs mois. Il avait même été annoncé à la matinale d'Europe 1. En réalité, le journaliste était sur la sellette depuis l'arrivée de Delphine Ernotte en août 2015. La présidente avait lancé dès le début de son mandat qu'elle ne voulait plus d'une télévision publique

portée majoritairement par des « hommes blancs de plus de cinquante ans ». Julien Lepers, Patrick Sabatier, ainsi que les présentatrices d'« Envoyé spécial », Guilaine Chenu et Françoise Joly, ou, plus récemment, Georges Pernoud (« Thalassa ») en ont déjà fait les frais.

Si la décision paraît logique du point de vue de la stratégie

d'Ernotte, elle ne se justifie pas au niveau des audiences. Avec près de 5 millions de téléspectateurs en moyenne depuis le mois de septembre, le 20 Heures de France 2 était parvenu à réduire considérablement l'écart avec celui de TF1. En moyenne, Gilles Bouleau attire 5,7 millions de fidèles. Lors des récentes soirées électorales, la chaîne publique était même leader.

David Pujadas était à la tête du 20 Heures de France 2 depuis le 3 septembre 2001. Delphine Ernotte souhaite qu'il continue à animer « L'émission politique » et qu'il conserve une place dans la rédaction de la chaîne publique. ■

MAXIME BIERMÉ

Record raté

David Pujadas est né en 1964 à Barcelone. Diplôme en sciences économiques et de l'Institut d'études politiques de Paris, il démarre sa carrière au service étranger de TF1 en 1989. Il couvre la chute de Ceausescu, la guerre du Golfe ou encore le siège de Sarajevo. À partir de 1996, il présente « Le grand journal » sur la chaîne d'info LCI. Il quitte le groupe TF1 en 2000 et remplace Claude Seriffon au « 20 heures » à partir du 3 septembre 2001. Seize ans plus tard, il est remercié du JT. PPDA avait tenu 21 ans

LA REMPLAÇANTE**Le retour aux sources d'Anne-Sophie Lapix**

Dans une interview accordée au *Parisien* mercredi soir, Delphine Ernotte, la présidente de France Télévisions a confirmé qu'Anne-Sophie Lapix remplacerait David Pujadas au « 20 heures » dès le mois de septembre. D'abord hésitante, la journaliste a finalement accepté la proposition. Logique pour celle qui nous confiait, il y a deux ans : « Chaque fois qu'on me fait une proposition qui me permet d'avancer dans ma carrière, j'accepte. » Le CV de la journaliste fran-

çaise, âgée de 45 ans, le prouve. Visage de la chaîne info LCI entre 1999 et 2005, elle devient la joker de Claire Chazal aux journaux du week-end de TF1. L'expérience dure deux saisons car, en 2008, elle accepte l'offre de Canal+. Elle devient l'intervieweuse politique phare de la chaîne à la place de Laurence Ferrari (partie remplacer PPDA). En 2013, elle succède à Alessandra Sublet dans le talk-show « C à vous », diffusé sur France 5. Avec ce programme, Lapix bascule de l'info au divertissement. Elle garde certains réflexes et n'hésite pas à bousculer les

hommes et femmes politiques qui défilent sur son plateau. Durant la dernière présidentielle, elle a marqué les esprits en poussant à plusieurs reprises Florian Philippot, numéro 2 du FN, dans ses retranchements, en abordant les ennuis judiciaires de Marine Le Pen. En 2014 dans *Le Soir*, elle se réjouissait de l'augmentation du nombre de femmes à l'antenne. « Il fait bon être une femme en ce moment. Il y a un vrai sursaut. Peu importe s'il y a de l'hypocrisie derrière. Encourageons le fait de permettre aux femmes d'évoluer et de concurrencer les hommes sur leur terrain. »

M.BMÉ

l'expert « La féminisation du JT n'apporte que du bon »**ENTRETIEN**

François Jost est professeur en sciences de l'information et de la communication à l'université Sorbonne Nouvelle Paris III. Il dirige la revue *Télévision*.

L'éviction de David Pujadas, est-ce une surprise ?

Le fait que cela se passe maintenant est une surprise. Il a déjà été « puni » l'année dernière avec la suppression de l'émission politique « Des paroles et des actes ». Il semblait être dans une bonne phase. C'est étonnant.

Stratégiquement, cette décision a-t-elle un sens ?

Il ne part pas à cause de l'audience car elle était bonne. Je ne suis pas dans le secret des dieux, mais je pense qu'il doit y avoir une série d'autres reproches. Après, la chaîne ne prend pas un risque considérable car c'est le journal qu'on re-

garde, pas son présentateur. Quand Jacques Legros remplace Jean-Pierre Pernaut sur TF1, les audiences restent similaires.

Miser sur une femme est une bonne idée ?

D'un point de vue social et politique, la féminisation du JT ne peut apporter que du bon. Mettre des femmes compétentes à des postes exposés me paraît très positif. Venu d'une présidente, le geste est militant. Anne-Sophie Lapix a une réelle empathie dans sa manière d'interroger. Elle ne brusque pas, tout en restant déterminée. On se souviendra

que Laurence Ferrari n'avait pas réussi sur TF1 car elle res-

semblait trop à Claire Chazal.

Par ailleurs, on voit bien que l'obsession des directeurs de chaîne est de rajeunir l'antenne. L'objectif est de reconquérir ce

public qui regarde Yann Barthès et Hanouna. Or, David Pujadas n'était précisément plus tout jeune.

Que dire du timing ? L'annonce tombe quatre jours après l'arrivée d'Emmanuel Macron à l'Élysée.

Je ne veux absolument pas croire qu'il y ait un lien entre le président de la République et la présidente de France TV. Que

Delphine Ernotte se soit dit que c'était le bon moment pour casser les codes, peut-être. On voit que les gens sont prêts à tout chambouler, à remettre en cause toutes les autorités. Elle en profite pour réaliser ce mouvement. Le reste, c'est du complotisme. ■

Propos recueillis par
M.BMÉ